

« Où est l'essentiel ? »

« Ici, à Foumban (Cameroun), l'évocation omniprésente de Dieu me bouleverse. On planifie un rendez-vous à la grâce de Dieu, on voyage avec sa bénédiction, on décroche un diplôme en le remerciant... C'est réaliser à quel point la vie est remplie de doutes, d'accidents et de naufrages, et c'est se tourner vers plus grand que soi pour remercier d'être passé à travers tous les écueils. Le langage n'est pas anodin, puisqu'il traduit la vision d'une société si différente de la mienne. Ici, on prend la personne dans sa totalité, avec ses obligations et ses joies,

même dans le milieu professionnel. La question de ce qui est essentiel se pose alors : "Le travail passe-t-il avant la naissance de mon neveu ?" "Est-ce que je préfère arriver à l'heure à mon rendez-vous ou saluer ces personnes en face de moi ?" Il n'y a pas de bonne réponse. Mais force est de constater que dans ce pays où Dieu est présent partout, les uns s'occupent des autres. L'indifférence n'a pas sa place et, pour des chrétiens appelés à vivre en communauté, c'est un témoignage édifiant d'une méthode pour remettre l'autre comme sujet de préoccupation. » ■



DCC

Christophe Proix, volontaire DCC, avec Aichatou Ayiagnigni, diplômée de fin d'étude au Centre de formation des agriculteurs du Noun (Cameroun).